

NOTE MÉTHODOLOGIQUE

**COMPTE DE RÉSULTAT
ENVIRONNEMENTAL (EP&L)**

2022

K E R I N G



Sommaire

INTRODUCTION	3
1. LA DÉMARCHE EP&L DE KERING.....	3
1.1. Périmètre de couverture.....	3
1.2. La monétisation des impacts environnementaux.....	5
2. MÉTHODE DE CALCUL DE L'EP&L DE KERING.....	6
2.1 Principe général	6
2.2 Tier 0 : Opérations et boutiques	6
2.3 Tier 1-Tier 2 : Assemblage final et préparation des sous éléments	7
2.4 Tier 3-Tier 4 : Transformation et production des matières premières.....	7
2.4.1 <i>Données ACV</i>	8
2.4.2 <i>Régionalisation des impacts</i>	8
2.4.3 <i>Ajustement de l'impact sur l'utilisation des sols</i>	9
2.4.4 <i>Ajustement de l'électricité</i>	9
2.5 Usage et fin de vie	9
2.6 Monétisation des impacts environnementaux	10
3. GOUVERNANCE ET CONSOLIDATION DES DONNÉES	11
3.1 Remontée des données et contrôles de cohérence	11
3.2 Comparabilité des résultats.....	11
3.3 Incertitude.....	12

INTRODUCTION

Kering est une entreprise mondiale de produits de luxe qui possède plusieurs Maisons telles que Gucci, Saint Laurent, et Bottega Veneta. En 2015, Kering a lancé son compte de résultat environnemental (en anglais Environmental Profit & Loss, EP&L), qui est un outil permettant de mesurer l'impact environnemental des opérations, des produits et de la chaîne d'approvisionnement de l'entreprise. Ce rapport vise à fournir une note méthodologique sur l'EP&L de Kering, qui comprend un aperçu de la méthodologie utilisée, ainsi que les sources de données et les principales hypothèses prises.

Le Natural Capital Protocol, qui est un cadre permettant aux entreprises de mesurer et d'évaluer leurs impacts et dépendances sur le capital naturel, inspire la démarche EP&L. Cette dernière utilise une approche de monétisation pour attribuer une valeur financière aux impacts environnementaux des opérations d'une organisation.

La méthodologie de l'EP&L de Kering comprend trois étapes principales : la cartographie de la chaîne d'approvisionnement, l'évaluation des impacts environnementaux et la valorisation (ou monétisation) des impacts. La cartographie de la chaîne d'approvisionnement consiste à identifier les sources de matières premières, les installations de fabrication et les réseaux logistiques. L'évaluation des impacts environnementaux comprend notamment le calcul des émissions de gaz à effet de serre, de la consommation d'eau, de l'utilisation des sols et de la production de déchets. La valorisation des impacts consiste à estimer les coûts financiers des externalités en fonction de leurs conséquences sociales et environnementales.

Pour le Groupe et ses Maisons, l'EP&L représente une nouvelle façon d'appréhender ses activités. Il révèle des axes d'amélioration où Kering peut déployer des solutions pour réduire son empreinte environnementale, comme l'utilisation de matériaux responsables et innovants ou l'optimisation du traitement des produits manufacturés.

A ce jour, l'EP&L n'est pas soumis à un cadre réglementaire ou normatif. Il est à noter également que l'outil fonctionne avec une méthode d'estimation des impacts environnementaux et, à ce titre, des hypothèses et des estimations sont faites, tant pour les données d'entrée que pour le calcul.

Le référentiel de l'EP&L de Kering considère les documents suivants (disponibles en ligne ou sur demande) :

- Valuing corporate environmental impacts, PwC methodology document (PwC, 2015)
- Capturing the impacts of consumer use and product end-of-life in luxury (Kering, 2020)
- Note méthodologique sur l'EP&L (Kering, 2022) – *ce document*
- Note méthodologique sur le reporting environnemental (Kering, 2022)
- Plateforme en ligne sur le reporting EP&L (anglais uniquement)
- Kering Standards, Standards & guides pour une production durable (Kering, 2022)
- Memo Use phase and End of Life Multipliers (PwC, 2022)
- GHG protocols

1. LA DÉMARCHE EP&L DE KERING

1.1. Périmètre de couverture

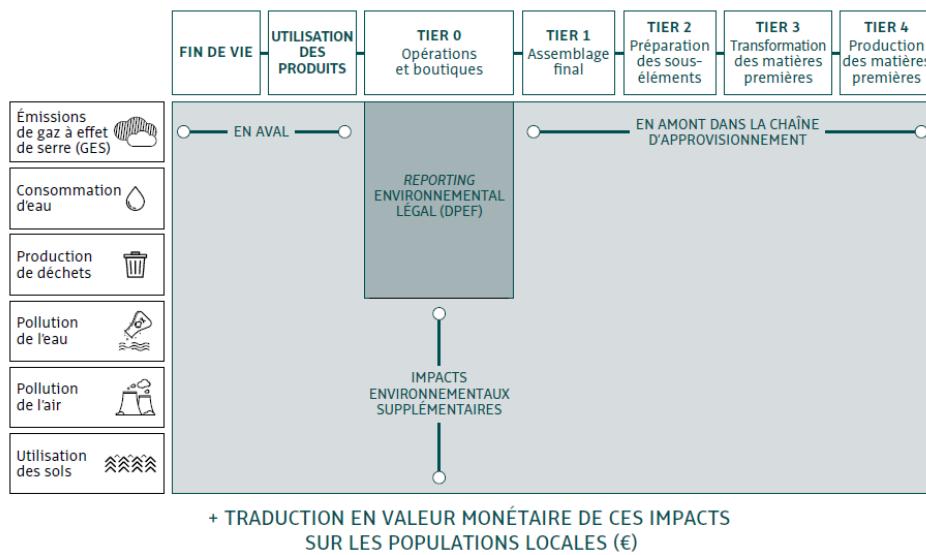
L'approche de Kering va au-delà du reporting environnemental standard (Déclaration de Performance Extra-Financière telle que définie par le décret français n° 2017-1265) montrant une image étendue de l'impact des activités du Groupe. L'EP&L couvre les mêmes entités et le même périmètre que les états financiers.

Comme l'illustre le graphique ci-dessous, le périmètre du reporting « réglementaire » reste limité, notamment pour les entreprises de la Mode et du Luxe dont les chaînes d'approvisionnement ne font pas partie de leur périmètre légal. A cet égard, l'EP&L de Kering devient un outil précieux pour permettre à l'entreprise de mesurer son impact environnemental global au-delà du périmètre juridique ou du périmètre de contrôle opérationnel. Par exemple, l'outil est utilisé pour mesurer les émissions de CO₂e et couvre les Scope 1 et 2, et une partie des émissions du Scope 3 tels que définis dans le GHG Protocol. Sont incluses dans le calcul les catégories suivantes du Scope 3 :

- Catégorie 1 - Biens et services achetés
- Catégorie 3 - Activités liées aux combustibles et à l'énergie

- Catégorie 4 - Transport et distribution en amont
- Catégorie 6 - Voyages d'affaires
- Catégorie 9 - Transport et distribution en aval
- Catégorie 11 - Utilisation des produits vendus
- Catégorie 12 - Traitement en fin de vie des produits vendus

Les autres catégories feront l'objet d'un screening à l'avenir afin de déterminer leur applicabilité voire leur matérialité et leur inclusion dans le calcul du Scope 3 le cas échéant.



Graphique 1 - Périmètre de couverture de l'EP&L par rapport au périmètre légal

Comme l'illustre le graphique ci-dessus (*Graphique 1*), l'EP&L de Kering couvre six indicateurs environnementaux (GES, consommation d'eau, production de déchets, pollution de l'eau, pollution de l'air, utilisation des sols), les opérations sous contrôle direct et impacts périphériques (Tier 0), la chaîne d'approvisionnement en amont (Tier 1 à 4) et en aval (phase d'utilisation et fin de vie). La DPEF couvre les équivalents CO₂ de la chaîne de valeur, la consommation d'eau et la production de déchets pour les opérations sous contrôle direct.

L'EP&L englobe donc toutes les activités de Kering avec une distinction entre :

- **Les activités centrales** liées au produit (design, sourcing, production, distribution, merchandising) qui sont modélisées dans l'EP&L à partir de données d'activité (quantité de matière, consommation d'énergie au niveau du fournisseur, etc.) et dont l'impact environnemental est mesuré avec un niveau d'incertitude modéré.
- **Les activités périphériques** (fonctions support, communication, marketing) qui sont modélisées à partir des dépenses et dont l'impact environnemental est estimé à partir d'une approche input-output avec un niveau d'incertitude plus élevé. Ce modèle de calcul a été mis à jour en 2022 et est expliqué dans la section [2.2 Tier 0 / Opérations et boutiques](#).

Ce modèle input output permet de couvrir les zones d'impacts qui ne seraient pas couvertes par les données primaires issues du reporting Kering ou des données secondaires issues de modèles ACV et donc d'étendre le périmètre EP&L sur l'ensemble des activités Kering, pour lesquelles il n'existe pas de mesure directe possible de l'impact environnemental. Chaque activité est en effet *a minima* couverte par un flux de dépense. Cela implique cependant qu'une activité qui ne serait pas tracée côté finance par un flux de dépense ou remonterait dans une autre entité que Kering ou ses Maisons (par exemple, charge financière chez un fournisseur) ne soit pas couverte dans le périmètre EP&L.

L'EP&L couvre les Maisons faisant l'objet d'un reporting financier à l'exclusion de Lindberg (T3-T4) et Maui Jim (qui seront progressivement fusionnées dans Kering Eyewear). Sont également exclus du reporting les flux liés à la décoration d'intérieur, aux activités sous licence pour les cosmétiques, aux produits en édition limitée vendus dans les concept stores, à la fabrication de porcelaine et à la nourriture servie dans les restaurants et les bars.

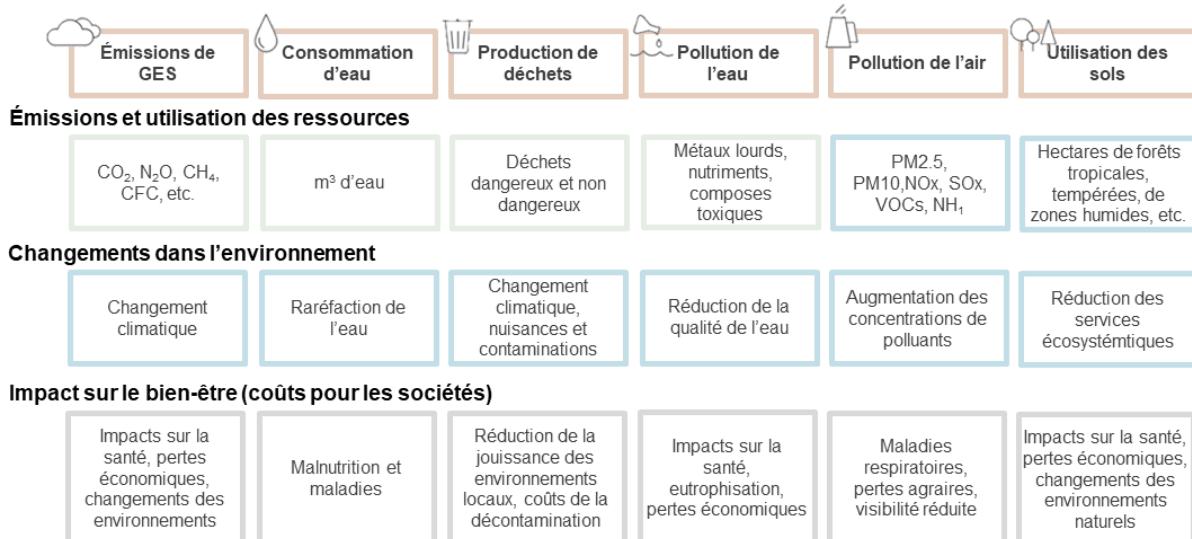
Enfin, sont exclus du cadre de l'EP&L certaines matières particulières n'ayant pas encore fait l'objet d'études (corail, coquillage, nouvelles matières innovantes qui ne sont pas encore modélisées) et dont les volumes utilisés sont non significatifs par rapport au volume global de matières.

1.2. La monétisation des impacts environnementaux

Au-delà de son périmètre très élargi par rapport aux obligations légales de reporting, le deuxième aspect qui fait de l'EP&L un outil unique réside dans la démarche de monétisation des impacts environnementaux. Cette approche est basée sur l'estimation du coût pour les sociétés d'un changement environnemental.

Elle tient compte du contexte local (densité de population, disponibilité de la ressource en eau, état des services écosystémiques, etc. à l'échelle du pays) ce qui permet d'identifier plus facilement les activités dont l'impact environnemental va être majeur.

Une fois monétisés, les impacts environnementaux sont représentés sous une unité commune en €. Cela peut permettre d'identifier d'éventuels transferts d'impacts dans l'analyse : par exemple, une action permettant une réduction des émissions de GES pourrait résulter en une augmentation d'impact sur d'autres indicateurs.



Graphique 2 – Exemple de cheminement d'impact utilisé dans le cadre de la monétisation

Le schéma ci-dessus décrit de façon macro l'approche de monétisation pour chaque catégorie d'impact. L'approche détaillée par catégorie d'impact est décrite dans la note méthodologique PwC : [Valuing corporate environmental impacts](#), qui fait l'objet d'appropriations et d'ajustements spécifiques à Kering.

Kering est pleinement engagé dans les différents travaux d'harmonisation actuels concernant la monétisation des impacts environnementaux. On notera tout particulièrement le projet Européen *Transparent*¹, conjointement mené par la *Value Balancing Alliance* (VBA), la *Capitals Coalitions* et le *World Business Council for Sustainable Development* (WBCSD) dont l'objectif est de développer une méthodologie standardisée de comptabilité et de monétisation du capital naturel. Cet ensemble de principes comptables environnementaux généralement admis (E-GAAP) ont fait l'objet d'un premier rapport draft aligné avec l'approche EP&L mise en œuvre par le Groupe Kering.

¹ *The Value Balancing Alliance and the Capitals Coalition have joined forces with the World Business Council for Sustainable Development (WBCSD) to develop a set of environmental generally accepted accounting principles (E-GAAP) to help the private sector shift towards a more sustainable financial and economic system. A common methodology will help mainstream sustainable economic activity in Europe and the rest of the world. The **Transparent Project** will develop a standardized natural capital accounting and valuation methodology that businesses can use in their decision-making and external disclosure.* https://ec.europa.eu/environment/biodiversity/business/news/news-224_en.htm

2. MÉTHODE DE CALCUL DE L'EP&L DE KERING

2.1 Principe général

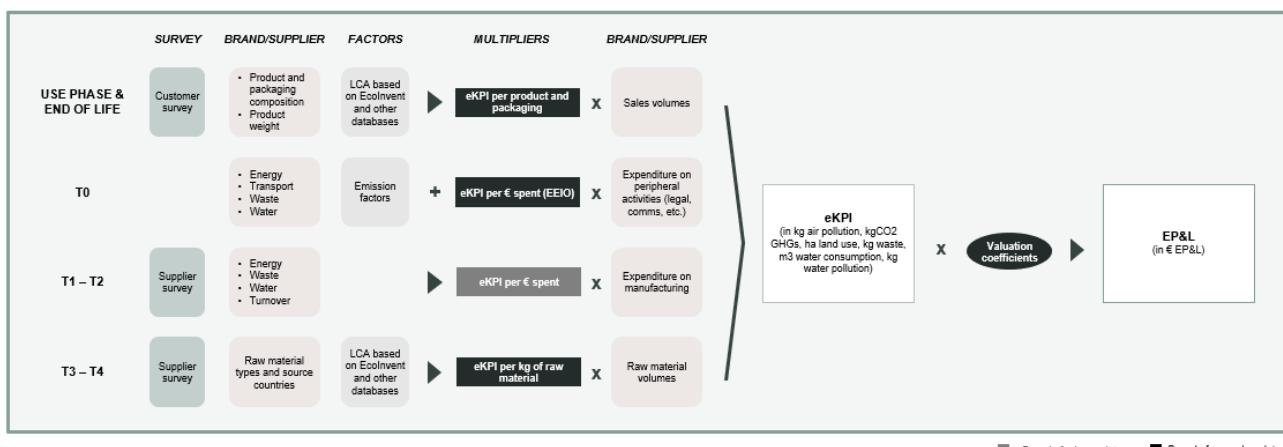
L'EP&L de Kering est construit à partir de quatre principaux flux de données auxquels une méthodologie spécifique est appliquée dans le but de convertir ces données d'entrée en impacts environnementaux dans un premier temps qui seront ensuite monétisés pour constituer l'EP&L Groupe.

Les quatre principaux flux de données sont :

- Les données environnementales collectées dans le cadre du Reporting Environnemental Legal pour l'énergie, les transports, l'eau et les déchets des opérations et boutiques et les dépenses des Maisons pour les activités périphériques (Tier 0) ;
- Les dépenses des maisons pour l'assemblage final et la préparation des sous éléments (Tier 1 et 2) ;
- Les quantités de matière pour la transformation et la production des matières premières (Tier 3 et 4) ;
- Les quantités de produits vendus pour l'usage et la fin de vie.

Les impacts environnementaux (*environmental KPI, eKPI* en unité physique) sont calculés en quatre blocs (phase d'utilisation et fin de vie, Tier 0, Tier 1 et 2, Tier 3 et 4) grâce à des *multipliers* en eKPI par flux de données d'entrée (par exemple, pour les tiers 3 et 4 en eKPI par kg de matière). Les impacts environnementaux sont ensuite multipliés par des facteurs de monétisation (en anglais, ‘*valuation coefficients*’) en € par unité physique d'eKPI pour calculer les résultats monétisés comme expliqué dans le *Graphique 3*.

La liste des *multipliers* utilisés dans chaque Tiers peut être enrichie pour refléter au mieux les activités du Groupe et en particulier, dans les Tiers 3 et 4, le panel des matières utilisées par les Maisons.



Graphique 3 - Schéma simplifié du calcul de l'EP&L

2.2 Tier 0 : Opérations et boutiques

Ce périmètre étant déjà couvert par le **reporting environnemental réglementé**, la première étape consiste à extraire les données environnementales consolidées (consommations d'énergie, quantité de déchets produits, consommation d'eau, consommation de packaging, transports, etc.). Cet exercice fait l'objet d'une [note méthodologique détaillée](#) publiée sur le site web de Kering. La période de collecte des données du reporting est de janvier à décembre de l'exercice concerné.

Ces données couvrant exclusivement le retail (boutiques opérées en propre), il s'agit ensuite d'ajouter les impacts du **wholesale**. Ceux-ci sont estimés en appliquant le coefficient $1 + (CA_{wholesale}/CA_{Retail})$ aux données environnementales du retail. On considère ainsi que les impacts environnementaux mesurés sur le périmètre *Retail* sont transposables aux activités *Wholesale*.

L'étape suivante consiste à ajouter les impacts périphériques liés aux dépenses support (hors matière et produits) telles que la communication, le marketing, la R&D, le conseil. A ces dépenses est appliqué un modèle **EEIO** (*Environmentally Extended Input Output model*) qui permet de suivre ce flux monétaire à travers différents secteurs d'activités et différents pays tout en y accolant les impacts environnementaux (Gaz à effet de serre, eau, déchets...) correspondants à la moyenne de ces différents secteurs. La modélisation EEIO augmente l'exhaustivité de l'EP&L, permettant l'estimation des impacts au-delà de la sphère d'influence de Kering.

Le modèle multirégional Environmentally Extended Input Output est basé sur la base de données EXIOBASE3, qui saisit les interactions interindustrielles moyennes entre 163 secteurs industriels dans 43 pays et 5 régions du reste du monde dans l'économie mondiale en 2021. Cet ensemble de données économiques est combiné à des extensions environnementales et sociales fournies par EXIOBASE3. En utilisant les données fournies sur les dépenses des Maisons, le modèle mesure et monétise les impacts de la chaîne d'approvisionnement mondiale de Kering « from cradle to gate ». L'outil combine la modélisation des input-output avec une évaluation environnementale pour produire des résultats en termes de mesures traditionnelles (par exemple, kgCO₂e) et en valeurs monétisées (€).

2.3 Tier 1-Tier 2 : Assemblage final et préparation des sous éléments

Données utilisées

Les données d'entrée utilisées pour cette étape sont les dépenses réalisées par les Maisons auprès de leurs fournisseurs directs et consolidées au niveau Business Unit (Maroquinerie, Chaussure, Prêt-à-Porter...). La période de collecte des données du reporting est de septembre N-1 et août N de l'exercice concerné.

Principales hypothèses

Ces dépenses sont ensuite multipliées par des coefficients du type **Impact environnementaux / € dépensé** ce qui permet d'obtenir les impacts environnementaux répartis à travers les différentes activités des Tier 1 et Tier 2 par pays. Il est à noter que les dépenses qui ne seraient pas consolidées en € au niveau des marques mais dans une autre devise sont converties en € grâce à la moyenne cumulée sur l'année du taux de change.

Ces coefficients **Impact environnementaux / €**, aussi appelés **spend multipliers** ont été construits à partir d'une collecte de données menée auprès des fournisseurs qui ont permis de collecter leur consommation d'énergie, d'eau, leur production de déchets ainsi que d'autres données d'activité (chiffre d'affaires, nombre d'employés, surface, nombre d'unités produites). Une approche statistique sur la base de données historiques pouvant être remises à jour permet de déterminer l'échantillon de fournisseurs (qui doit représenter 80% des dépenses totales) à sonder en fonction des activités réalisées, du pays d'implantation et de leur taille. Une règle d'extrapolation basée sur les dépenses a ensuite permis d'étendre les impacts environnementaux aux fournisseurs qui n'ont pas été couverts par cette collecte de données primaires.

Lors de la consolidation des données des fournisseurs, un certain nombre de contrôles ont été effectués, notamment la comparaison des intensités par fournisseur, ce qui a permis d'identifier les valeurs incohérentes.

Les données collectées auprès des fournisseurs ont également été comparées à des références industrielles, lorsqu'elles étaient disponibles, par exemple via les *EU Best Available Techniques reference documents (BREFs)*, qui répertorient les valeurs moyennes de consommation d'énergie ou d'émissions atmosphériques pour différentes activités industrielles.

2.4 Tier 3-Tier 4 : Transformation et production des matières premières

Ces étapes de production constituent la majeure partie des impacts environnementaux, tant au niveau des impacts environnementaux (eKPI) que les impacts monétisés.

Données utilisées

Pour cette étape, les quantités de matières sont collectées auprès des Maisons entre septembre N-1 et août N considérant les calendriers de collection et de production.

Les données collectées dans le cadre de la détermination des impacts des Tier 3 et 4 sont basés principalement sur

des données d'achats en volume des Maisons et enrichis avec des déclarations des fournisseurs collectées au travers des éléments de traçabilité et d'alignement au Kering Standards. Sont remontés par les Maisons au niveau du Groupe les quantités de matière, les matières (cuir, coton, laine, métaux etc.), la nature des matières (conventionnelle, biologique, recyclé etc.) et leur origine (pays d'origine, ou à défaut pays d'achat). Les fournisseurs ont la responsabilité pour chaque matière et quantité fournie d'en assurer :

- la traçabilité, selon son pays d'origine du produit (sourcing) ou à défaut d'achat,
- la classification des matériaux (recyclés, organiques, régénératifs, biosourcés, etc.) suit les exigences des Kering Standards et les certifications qui y sont recommandées.

Principales hypothèses

Pour les volumes de matériaux pour lesquels le pays d'origine est difficile à trouver (comme les plastiques, les fibres synthétiques, etc.) ou pour lesquels l'information est inconnue, l'impact est modélisé proportionnellement aux données sur les flux commerciaux *trade data* du Global Trade Analysis Project d'après la géographie du fournisseur. Pour certaines matières, dont la quantité n'est pas significative au regard du total des matières premières utilisées, l'impact est approximé en considérant des matières similaires.

Des coefficients ou ***multipliers*** du type ***Impact environnementaux / kg de matière*** sont ensuite appliqués afin de déterminer l'impact environnemental des Tiers 3 & 4 des matières.

2.4.1 Données ACV

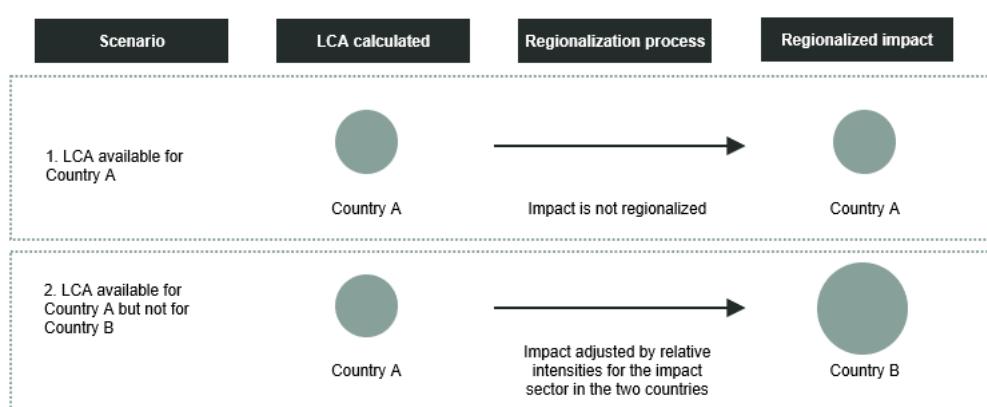
Ces ***multipliers*** sont issus de données fournisseurs directement collectées par Kering, d'études bibliographiques ou bien d'**ACV** (Analyse du cycle de vie). L'ACV est une méthode d'évaluation normalisée (ISO 14040 et 14044) permettant de réaliser un bilan environnemental multicritère et multi-étape d'un système (produit, service, ou procédé) sur l'ensemble de son cycle de vie. Ces données ACV sont accessibles via des bases de données spécialisées comme EcoInvent qui est principalement utilisée dans le cadre de l'outil EP&L.

Les fiches d'information contenant les hypothèses et les sources utilisées par année d'introduction au modèle EP&L pour établir les ***multipliers*** de Kering sont disponibles sur demande.

2.4.2 Régionalisation des impacts

Les données ACV sont spécifiques à une matière, un process et un pays. Mais le pays de base de l'ACV ne correspond pas toujours au pays depuis lequel les matières sont sourcées.

Pour pallier ce problème et représenter au mieux la supply chain des Maisons, les données ACV sont **régionalisées** selon le modèle présenté dans le Graphique 6.



Graphique 6 – Schéma des différentes options de régionalisation

Deux autres étapes clés permettent d'ajuster les données ACV dans le but d'en réduire l'incertitude : l'ajustement de l'impact sur l'utilisation des sols et l'ajustement de l'électricité.

2.4.3 Ajustement de l'impact sur l'utilisation des sols

Pour les matières d'origine animal (cuir, laine...), l'impact land use, c'est-à-dire le nombre d'hectares (Ha) nécessaires à la production d'1 kg de matière est l'un des principaux drivers de l'impact environnemental. Là encore dans le but d'améliorer la qualité de la donnée, le nombre d'Ha issu de l'ACV est remplacé au profit d'une approche plus spécifique. En effet, nous utilisons la base de données de la FAO fournissant d'un côté le tonnage de production animale par pays et de l'autre côté le nombre d'Ha utilisés pour l'élevage. Ces chiffres permettent de déterminer le nombre d'Ha nécessaire pour la production d'1kg de matière animale de façon bien plus précise que la valeur fournie par une ACV (meilleure représentativité géographique et réduction de l'incertitude).

2.4.4 Ajustement de l'électricité

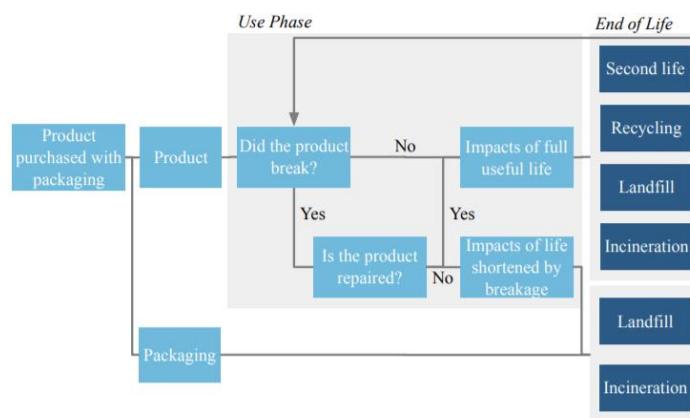
Au-delà de l'impact carbone, la plupart des données ACV fournissent la quantité d'électricité associée à un process donné. Dans le cas où la consommation d'électricité du procédé est fournie, un ajustement est effectué pour ajuster les impacts de production d'électricité au pays concerné. Là encore pour améliorer la qualité de la donnée et vu l'importance de l'impact sur le changement climatique, nous comparons le pays de base de l'ACV avec le pays à partir duquel nous sourcions la matière. Si ces 2 pays sont différents, les impacts environnementaux liés à l'usage de l'énergie sont soustraits de l'ACV de base puis recalculés en utilisant la consommation d'énergie multipliée par le facteur d'émission spécifique au pays de sourcing.

Suite à ces ajustements, les *multipliers* définis par matière et par pays permettent de calculer les six indicateurs d'impacts environnementaux (GES, consommation d'eau, production de déchets, pollution de l'eau, pollution de l'air, utilisation des sols) des Tiers 3 et 4.

2.5 Usage et fin de vie

Fin 2019, une **étude consommateurs** a permis de déterminer les habitudes d'usage des clients du Luxe (échantillon de 3 000 clients) à travers 6 pays (France, Chine, UK, Italy, Japon, USA) pour 4 familles de produits : maroquinerie, prêt-à-porter, chaussure, soie et accessoires.

Ont ainsi été déterminés les durées d'utilisation par famille de produits, les types d'entretiens et leur fréquence (lavage en machine, lavage à sec, teinturerie, réparation, etc.) ainsi que le comportement en fin de vie (revente, don, élimination), avec une structure simplifiée dans le *Graphique 7*.



Graphique 7 – Exemple d'arbre logique pour déterminer le scénario de fin de vie d'un produit

En parallèle, des données ACV pour l'usage et la fin de vie introduites en 2020 au modèle EP&L ont été utilisées pour quantifier l'impact environnemental lié à ces différents scénarios d'entretien et de fin de vie selon les pays. Des coefficients ou **multipliers** du type **Impact environnementaux / produits** ont ainsi pu être constitués pour déterminer d'une part les impacts liés à l'usage et d'autres part les impacts liés à la fin de vie des produits.

Cette approche étant relativement récente, des études plus poussées sont attendues pour réduire l'incertitude liées à la méthodologie, en particulier concernant la modélisation de certaines matières pour estimer leur fin de vie.

Les données d'activités collectées côté Maison sont, pour chaque sous-catégorie de produit :

- Composition (kg par type de matière) du produit et de son packaging
- Nombre de ventes par pays sur la période de janvier à décembre de l'exercice concerné.

Le poids de chaque produit représentatif et de son packaging est multiplié par le coefficient donnant les impacts environnementaux liés à l'usage et à la fin de vie. Le tout est ensuite multiplié par le nombre total d'item vendus par pays.

Les catégories de produits sont listées dans le *Graphique 8* ci-dessous :

Business Unit	Gender	Product category
Leather goods	N/A	Fabric belt Fabric handbag Fabric luggage Fabric purse/clutch Leather belt Leather handbag Leather luggage Leather purse/clutch Other
Ready to wear	Menswear	Dress (suit) Fabric tops Jacket/coat Knitted tops Skirt & Trouser
	Womenswear	Dress Fabric tops Jacket/coat Knitted tops Skirt & Trouser
	N/A	Other
Shoes	N/A	Classic shoes Leather sport shoes Textile sport shoes Other
Silk	Menswear	Gloves Handkerchief Hats Scarf Socks Tie
	Womenswear	Gloves Handkerchief Hats Scarf Socks
	N/A	Other

Graphique 8 – Liste des sous-catégories de produits utilisés dans le cadre des calculs d'impacts liés à l'usage et à la fin de vie des produits

2.6 Monétisation des impacts environnementaux

A l'issue des étapes décrites en 2.2 à 2.5, on obtient l'impact environnemental (eKPI, en unité physique) pour les six indicateurs correspondant à une année d'activité sur le périmètre de l'ensemble de la chaîne de valeur de Kering et de ses Maisons. L'étape finale consiste à appliquer les facteurs de monétisations à chaque eKPI en fonction de son pays d'impact, pour obtenir l'impact environnemental monétisé *Valued Results* du Groupe consolidé sous la même unité (€).

Méthode de monétisation des impacts environnementaux

Comme décrit en 1.2, l'approche de monétisation générique est présentée en détail dans la note méthodologique PwC : [Valuing corporate environmental impacts](#). Cette méthodologie fait l'objet de choix spécifiques dans le cadre de l'EP&L de Kering.

Principales hypothèses utilisées pour la monétisation des impacts environnementaux

Pour plus de transparence et dans un esprit de partage, Kering a mis en place dès 2019 une [plateforme open source](#). Celle-ci permet de naviguer à travers les résultats EP&L du Groupe mais aussi d'accéder aux principales bases de données sous-jacentes, en particulier les **multipliers** monétisées.

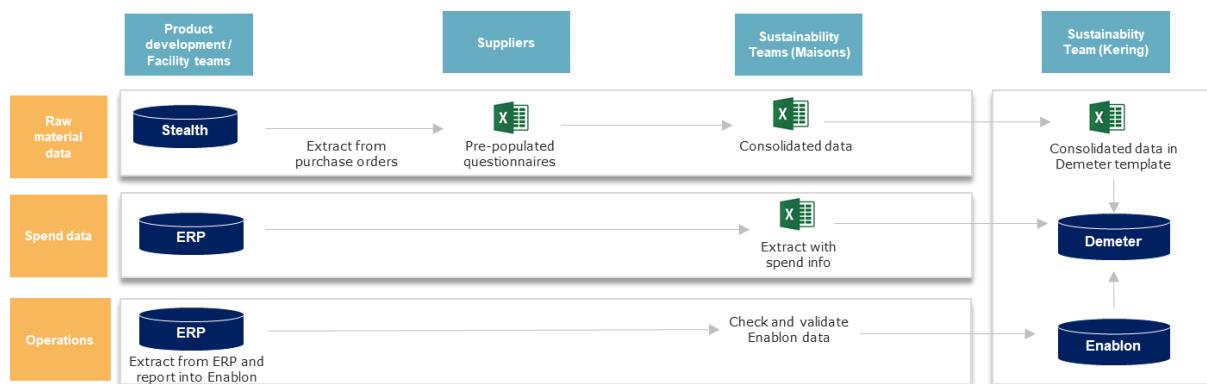
A titre indicatif, le **coût sociétal du carbone** utilisé dans le cadre de l'EP&L est de **86,40 € / tCO2e**. Les facteurs

de monétisation, en 2022, n'ont pas fait l'objet d'actualisation (notamment sur l'inflation).

3. GOUVERNANCE ET CONSOLIDATION DES DONNÉES

3.1 Remontée des données et contrôles de cohérence

Au-delà des données d'opérations qui sont tracées dans l'outil de reporting environnemental et qui ont fait l'objet d'une note dédiée, les principaux flux d'information utilisés dans le cadre de l'EP&L (matières premières utilisées dans les collections et dépenses fournisseurs) sont extraits des systèmes de gestion internes aux Maisons. Du fait des différents systèmes utilisés à travers les Maisons, les données EP&L ne sont pas chargée directement à partir des ERP des marques mais passent par des extractions qui font l'objets de contrôles de cohérences avant d'être reformatés et suivre les process de calculs.



Graphique 9 – Représentation schématique des contrôles de cohérence réalisés lors de la remontée des données d'entrée EP&L

Par ailleurs, si les bases de gestion d'ordre d'achat (Stealth) tracent de façon standard la description du fournisseur et les quantités de matière facturées, elles ne permettent pas toujours de déterminer la traçabilité (pays d'origine de la matière ou certification). Les Maisons vont donc dans un deuxième temps interroger leurs fournisseurs pour collecter ces compléments d'informations au moyen de systèmes de traçabilité et de questionnaires, qui permettront *in fine* de compléter les informations requises pour l'EP&L.

3.2 Comparabilité des résultats

L'approche EP&L de Kering reste une démarche relativement récente, il est donc logique qu'elle subisse l'effet d'améliorations méthodologiques ou de variation de périmètre puisqu'au fur et à mesure de la pratique, les efforts menés vont par exemple permettre un niveau de détail accru dans la collecte des données.

Ainsi, une nouvelle étude ACV, une mise à jour dans la monétisation des impacts ou encore l'ajout d'une nouvelle activité fausseraient la comparabilité des résultats d'une année sur l'autre et donc la mesure de notre progression vis-à-vis des objectifs.

Pour les données présentées au sein de la publication 2022 :

- Les informations présentées au titre 2015 2019 2020 et 2021 se fondent sur une méthode similaire publiée en 2021
- Les informations présentées au titre de 2022 se fondent sur des évolutions de méthode et/ou estimation (se référer à la section changement de méthode et/ou estimation ci-après)

Dans le cas d'une variation de périmètre comme l'ajout d'une nouvelle *business unit* ou d'une nouvelle activité

(usage et fin de vie), la nouvelle entité ou la nouvelle activité est exclue du périmètre.

Changement de méthode et/ou estimation

Suite à la mise à jour en 2022 de la méthodologie EEIO et à certaines mises à jour annuelles des données ACV des matériaux (T3-T4) et de la phase d'utilisation et de fin de vie, les données publiées précédemment en 2021 ont également été soumises à un nouveau calcul et ont subi un changement significatif. Ci-dessous les données de 2021 avec une méthodologie comparable :

	2021 (in M€ EP&L)
Publication 2021 (2021 methodology)	522
EEIO update	-48
LCA update	-15
Perimeter accuracy improvement	-4
Publication 2022 (2022 methodology)	455

Pour plus de clarté :

- Périmètre de calcul identique : du Tier 0 au Tier 4, à l'exclusion des phases d'utilisation et de fin de vie, pour permettre la comparaison avec l'année de référence (2015)
- Méthodologie identique : mise à jour avec les derniers changements de méthodes et d'estimations (EEIO et ACV).

3.3 Incertitude

L'approche EP&L est plus une méthode d'estimation globale des impacts environnementaux qu'un outil de mesure précis. De nombreuses hypothèses et estimations sont prises à la fois lors de la collecte des données d'entrée, au niveau du calcul des impacts environnementaux et enfin lors de la monétisation des impacts environnementaux. Pour chaque tiers, les informations peuvent être sujettes à une incertitude inhérente aux données primaires, à l'extrapolation des données, aux ajustements des données et aux hypothèses utilisées.

Empowering Imagination

sustainability@kering.com
www.kering.com/en/sustainability